

Production musicale et artistique

Les studios Mandarine et la Cithare désormais unis

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

NOUS étions habitués à les voir agir, autrefois, de manière séparée, chacun exerçant dans son domaine d'activité : les studios Mandarine, au quartier Nombakele, et la Cithare à Okala-Carrière. Désormais, c'est main dans la main qu'ils vont désormais travailler pour le bien et la promotion de la musique gabonaise.

Du coup, c'est la dénomination qui se transforme également, le studio devenant désormais "La cithare-Mandarine".

La cérémonie d'inauguration de ce nouveau studio a eu lieu le vendredi



Photo : Frédéric Serge Long

Ralph Lucas Louembe et Northon Messan (d), les deux promoteurs du nouveau studio "La Cithare-Mandarine". Photo de droite : Une vue des invités, majoritairement constitués des artistes et musiciens.



Photo : Frédéric Serge Long

7 décembre 2018 à Okala, dans le commune d'Akanda, en présence des deux promoteurs, Ralph Lucas Louembe et Northon Messan. Plusieurs artistes-chanteurs

et musiciens gabonais étaient également de la partie. Il y avait, entre autres, Axel Agambouet, Ida Moulacka, Serge Ovono Mezui, Mass Massoussou, Patrick Moussavou, etc.

Equipé de matériel de dernière génération, ce nouveau studio d'enregistrement, de mixage et de production professionnelle, dispose d'une technologie dans laquelle

chaque artiste trouvera tout le confort nécessaire à la réalisation de ses projets musicaux. Déjà, l'équipe managériale annonce, pour le début de l'année pro-

chaine, la sortie d'un opus des chansons du regretté Serge Eninga. Des tubes composés de son vivant, mais qu'il n'avait pas sortis dans un album.

Musique

Tanguy et Kweno, au nom du père

F.S.L.
Libreville/Gabon

Les deux fils de Pierre-Claver Akendengue creusent leur sillon dans l'univers musical gabonais, se faisant remarquer du public et multipliant prestations par-ci, et sortie de singles par-là.

L'UN s'appelle Tanguy Akendengue, alias Tanghino de son nom d'artiste. L'autre, c'est Kweno Ntchandi Akendengue (connu dans le monde de la musique sous son prénom Kweno, tiré de la langue Omyènè). Leurs points communs : avoir Pierre-Claver Akendengue comme géniteur, et la musique comme passion.

La vingtaine révolue tous les deux, ils creusent déjà leur sillon, multipliant prestations par-ci et sorties de singles par-là. Ceux qui, jusqu'au double concert de Pierre Akendengue de janvier dernier, n'étaient pas encore très connus du public, font petit à petit sensation auprès des mélomanes gabonais et d'ailleurs.

Etabli à Paris en France, Tanghino s'est produit dans plusieurs coins du monde. A plusieurs reprises, il a collaboré aux côtés des stars de renom aux Etats-Unis d'Amérique. Le 3 mars dernier, son titre "Orèti Do" ("La vérité n'a pas de tombe" en langue omyènè) a été une fois de plus apprécié au concert d'Annie-Flore Batchiellilys à la Boule noire à Paris. Guitariiste et pianiste à la base, Tanguy Akendengue se dit prêt à assurer la relève d'un héritage qui sem-



Photo : DR

Tanguy Akendengue, alias Tanghino de son nom d'artiste, est artiste-musicien chanteur

ble lui revenir de droit. Un peu plus jeune que lui, Kweno a été, lui aussi, piqué par le virus de la musique. Sans doute du fait d'avoir grandi près du PCA de la musique gabonaise. Mais à la seule différence que le registre musical dans lequel il s'inscrit, tranche avec celui de son père. Kweno est plutôt attiré par les musiques urbaines : « J'ai toujours aimé écouter la musique. J'ai commencé à m'y intéresser lorsque mon grand frère, Tanguy, m'avait offert un clavier, avant d'aller poursuivre ses études au Sénégal. Au départ, je m'amusais juste à jouer de la guitare et du piano comme lui. Mais par la suite, j'ai appris à composer mes propres chansons et à reproduire mes mélodies. Après, je me suis décidé à me lancer, moi aussi, dans ma propre carrière », explique Kweno.

A la question de savoir si la présence du père Akendengue, protecteur et disponible à souhait, a été d'une quelconque influence, Kweno répond à la fois par l'affirmative et la négative : « Au départ, je

pratiquais la musique de manière instinctive. Sans ambition particulière. Mais à force d'imiter mon grand



Photo : DR

Kweno Akendengue, lui aussi, a été piqué par le virus de la musique, et a créé son propre label.

frère Tanguy, l'envie est née. D'un autre côté, notre père travaillait tout le temps sur ses chansons au

Gabon et à l'étranger. Il ne fallait pas le perturber. Le fait de le voir chaque fois à l'œuvre, me donnait la pos-

sibilité d'apprendre sans même m'en rendre compte. Je me suis alors doté d'une technique de travail professionnel. Et depuis lors, papa n'a cessé de me donner des conseils pour avancer dans mon choix », indique-t-il.

Auteur actuellement d'un single intitulé "Jamais ne lâche" sorti le 8 octobre dernier, Kweno se prépare à proposer un autre au public, intitulé cette fois-ci "C'est mort". Il a eu l'opportunité de monter son propre studio d'enregistrement et son label "Kera records".

Bon vent donc à ces représentants du clan musical Akendengue, et que perdure l'héritage artistique du grand poète au service de la liberté et de la vérité.

GRAND VITARA 4X4

BOÎTE AUTOMATIQUE, CUIR

16.900.000* F.cfa ttc
au lieu de ~~20.900.000~~ F.cfa ttc

STOCK LIMITÉ

(*) Offre spéciale valable du 1er décembre 2018 au 15 janvier 2019, dans la limite des stocks disponibles. Garantie 2 ans ou 50.000 kilomètres.

cfao MOTORS GABON

Libreville: +241 05 18 24 87 / 05 18 25 87
cfao@gabon.cfaomotors.com

Port-Gentil: +241 06 65 01 32 / 05 18 24 25
facebook.com/suzukigabonbycfao